Mémoire des Peuples

Un crime imprescriptible contre l'humanité :

Le largage des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagazaki

Les empires médiatiques occidentaux qui sont à la solde des impérialistes se gardent bien d'éclairer l'opinion publique quant aux véritables motivations ayant conduit le gouvernement états-unien de l'époque à commettre une telle barbarie. Nous vous proposons un article de Jean PESTIAU et Véronique COTEUR, publié dans le journal « Solidaire » (Organe du Parti des Travailleurs de Belgique).

Editorial

Qui peut croire encore que le moindre de nos problèmes pourrait être résolu par la grâce du gouvernement ?

C'est vrai que le gouvernement français se surpasse dans une débauche d'opérations de communication et que pleuvent les annonces d'un petit « 100 euros par ci, 100 euros par là ». Mais, vraiment ! Est-il encore nécessaire d'argumenter quant à la nature fallacieuse de la propagande officielle ? Ce gouvernement, comme tous ceux qui servent les intérêts des multinationales et des spéculateurs dans les pays capitalistes, n'ont aucune intention de porter réponse aux énormes difficultés que connaît la grande majorité de la population

Au plus fort de la pandémie de Covid 19, quelle hypocrisie n'a-t-on pas entendue ? Le Président Macron et ses acolytes faisaient semblant de découvrir que les premiers qui étaient au front, personnel de santé, caissières et autres travailleurs étaient « les héros qui constituaient le socle indispensable au fonctionnement de la société ». Mais, dès l'apparition des premiers signes annonçant que la crise allait être maîtrisée, la chanson a complètement changé : Ce sont les « entreprises » - autrement dit les capitalistes - qu'il fallait gaver de milliards. Il fallait à tout prix obliger la main-d'œuvre à retourner aux fourneaux pour « sauver l'économie » ! Un inspecteur du travail a même été sanctionné en France pour avoir dressé un procès verbal contre une entreprise qui n'avait pas respecté les consignes de sécurité ! Quant aux charrettes de licenciements, elles ont repris bon train et, bien sur, la casse des services publics se poursuit ; le saccage des retraites, lui, n'est qu'en partie repoussé.

Les vraies réponses à porter aux questions fondamentales mises à nues par la crise sanitaire sont tout simplement escamotées. L'humanité ne pourra résister aux nouvelles pandémies mondiales, explicitement annoncées par tous les scientifiques crédibles, si des dispositions significatives n'auront pas été prises pour rendre dignes les conditions de vie des populations défavorisées qui vivent entassées dans des quartiers insalubres. Seuls des services publics dotés de personnels en nombre conséquent et en moyens massifs, présents dans tout le territoire – particulièrement dans les secteurs de l'éducation et de la santé - permettront de prévenir les pandémies et de lutter victorieusement contre les prochaines offensives des coronavirus !

Alors, il n'est absolument pas question de laisser les sbires des multinationales et des spéculateurs nous rejeter dans la « normalité » d'avant !

Il est donc urgent de déconstruire le discours trompeur de leurs économistes et de leurs journalistes. A leurs dogmes de « compétitivité » et de « rentabilité », nous devons opposer notre volonté d'organiser harmonieusement la société ; au piège de la course au « pouvoir d'achat », il s'agit de substituer la lutte pour la conquête du « pouvoir de vie » ; face au leurre de la « recherche d'emplois » (qui dans la majorité des cas se révèlent, précaires, sous-rémunérés, destructeurs de la santé physique et psychique), il faut se battre pour que tous et toutes puissent bénéficier réellement du droit et de la possibilité effective de porter leur contribution à la vie sociale et de jouir des fruits du travail collectif.

En fin de compte, ce sont les bases mêmes du système capitaliste prédateur et mortifère qui doivent être sapées pour que l'humanité reprenne sa marche vers l'émancipation et le mieux-vivre.

Tout au long de l'histoire, des puissants qui se croyaient indétrônables se sont vus balayer par la lutte des peuples. Malgré toute la bestialité répressive et l'arrogance que montrent les gouvernants sévissant aujourd'hui, ils connaîtront le même sort.

Initiatives alternatives

Collectif des Ouvriers Agricoles empoisonnés par les produits chimiques :

Toujours sur le front

Jik An Bout tient à vous rendre compte de la troisième assemblée publique organisée le 11 juillet dernier à la maison de la culture du Lorrain dans le nord Atlantique le 11 juillet. Il s'agissait pour le Collectif de rencontrer les ouvriers du Nord afin de poursuivre son travail d'information et d'organisation.





Après la première A.G. de Bochet (Lamentin) et celle du Robert, c'est donc au Lorrain que le Collectif avait décidé de poursuivre sa campagne de mobilisation dans les différents secteurs du pays. Un public nombreux et intéressé avait répondu à l'invitation. Après avoir partagé les témoignages, toujours émouvants des ouvriers empoisonnés par les différents produits, le public a pu recevoir de précieuses informations grâce aux interventions de médecins de la région et des membres des Commissions de travail du Collectif, notamment l'avocate Claudette DUHAMEL et le syndicaliste Serge ARIBO.

Au nom du Collectif, des camarades ont dressé le bilan de l'avancée du travail et présenté ses propositions pour la période à venir. Un appel a été lancé en direction de toutes les personnes intéressées pour consolider les commissions qui appuient le travail du Collectif. (Il s'agit de la Commission Santé et de la commission juridique).

Signalons que, comme ce fut le cas au Robert, plusieurs maires ont participé à cette réunion et ont indiqué leur intention de porter leur contribution à la démarche du Collectif . Notons que de nombreuses personnalités et représentants d'organisations étaient venu manifester, par leur présence, le soutien à la cause des Ouvriers Agricoles empoisonnés .

La rencontre a été clôturée par « Papa SLAM » qui, dans sa prestation très appréciée, a su mettre l'accent sur la dureté des conditions de travail des ouvriers agricoles et la qualité de leur lutte. **La prochaine A.G. du Collectif visant à rassembler les ouvriers agricoles du sud et toute personne souhaitant porter sa contribution à la cause se tiendra le 30 août au François.**



Nous ne saurons terminer sans faire part du décès d'une membre active du Collectif : Anne Marie Dumoutier. Médecin à la retraite, par ses connaissance du terrain, elle a porté une très importante contribution aux travaux. Elle-même a été victime de la catastrophe sanitaire que nous dénonçons, puisque le fait qu'elle vivait à proximité d'une bananeraie n'est pas étranger à sa maladie. Le Collectif a organisé un hommage en sa mémoire. La cérémonie était empreinte d'une grande tristesse .



Pawol Fondok

« L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse. »

Proverbe africain

Suggestion de lecture

https://www.alainet.org/ Ce que les médias font à la justice par Elsa Johnston et Vincent Sizaire

https://www.mondialisation.ca/ Comment reprendre le contrôle de votre esprit par Cynthia Chung

---

Fok Sav Sa

La monarchie espagnole vacille !

La nouvelle a fait grand bruit dans les médias en Europe : L'ex-roi Juan Carlos a annoncé son « départ ». C'eut été un roturier on aurait crié qu'il «fuit la justice de son pays » et le Gouvernement espagnol l'aurait assigné à résidence. Il est, en effet, visé par une enquête concernant une commission illégale reçue d'un autre monarque, le dictateur-roi d'Arabie Saoudite, dont il est très proche. 1OO millions de dollars, tout de même ! Mais, dans les très « démocratiques » pays de l'Union Européenne, il existe encore des aristocrates dotées de privilèges. En tout cas, ce véritable scandale a relancé la lutte pour mettre fin au régime monarchique.



Le Parlement de Catalogne qui avait déjà pris en compte la volonté exprimée par la majorité de la population de s'ériger en République en 2017 a pris une série d'initiatives pour s'opposer à la monarchie, comme le rapporte « Prensa-latina »

« Les forces sécessionnistes ont donné le feu vert à plusieurs dispositions qui déclarent que 'la Catalogne est républicaine et, par conséquent, ne reconnaît ni ne veut avoir de roi'. Les votes sur les propositions de résolution des groupes parlementaires ont mis fin à un marathon plénier extraordinaire, demandé par le président de la Generalitat (gouvernement catalan), Quim Torra, pour aborder « la crise ouverte par la monarchie ». Selon le texte, « la lignée des Bourbons a été une calamité historique pour la Catalogne » et il constate l'échec et la crise définitive du pacte constitutionnel de 1978. En outre, il dénonce que le père de l'actuel monarque Philippe VI a accepté la succession du dictateur Francisco Franco en jurant fidélité aux principes de son régime, de sorte que la Couronne espagnole est la 'continuation du régime précédent'. Il reproche également la « fuite consentie du roi Juan Carlos pour échapper à l'action de la Justice » et parle de « monarchie délinquante » (...).

Pour la chambre régionale, « la seule voie pour surmonter ce régime monarchique est de constituer effectivement la république catalane », conformément à la volonté exprimée en 2017 par le peuple de Catalogne et son Parlement avec la déclaration unilatérale d'indépendance. (...) »

A noter que des manifestations anti-monarchiques se sont déroulées également dans le reste de l'État espagnol. Voir à ce sujet le très intéressant article publié sur le site www.bellaciao.fr : «Referendum contre la monarchie et pour une République des peuples d'Espagne »

*

Chili : des manifestants déboulonnent la statue d'un génocidaire

Dans un article publié par Radio Havane Cuva, Reynaldo Henquen nous rapporte comment un groupe de manifestants a déboulonné la statue de Cornelio Saavedra dans le cadre des manifestations contre la répression et la persécution de l'état chilien contre l'ethnie Mapuche. Cet événement s'est déroulé dans la commune de Lumaco (Région de l'Araucanie).

Décidément le mouvement est planétaire !



« Saavedra est rappelé comme un des plus grands militaires génocidaires lors de l'occupation des territoires mapuche par l'armée, l'oligarchie et la classe politique vers la moitié du 19e siècle.

Des victimes à Hiroshima

« 6 août 1945. Une bombe explose et tue à elle seule 140 000 personnes. Les Japonais ne le comprendront que plus tard mais les Américains viennent de lancer leur première bombe nucléaire. Pour finir la guerre le plus rapidement possible, comme le prétend l'histoire officielle ? Ou plutôt pour montrer la supériorité américaine sur le reste du monde ?

Avec la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie le 8 mai 1945, la Seconde Guerre mondiale touchait à sa fin. Du moins en Europe. Car il fallait encore défaire le Japon militariste. Celui-ci était exsangue. Les États-Unis ont choisi la méthode forte.

Le Président des États-Unis, Harry Truman, décide, fin juillet 1945 d'en finir avec la guerre de manière radicale en utilisant l'arme nucléaire nouvellement mise au point, qui reste jusqu'à présent la plus terrible des armes de destruction massive. Dans son Journal, Truman note ainsi, le 25 juillet 1945 : « Nous avons découvert la bombe la plus terrible de l'histoire […]. Nous l'utiliserons contre le Japon d'ici le 10 août. C'est certainement une bonne chose pour le monde que la bande de Hitler ou celle de Staline n'aient pas mis au point cette bombe atomique. Il semble que ce soit l'invention la plus terrible qui ait jamais été faite, mais cela peut aussi être la plus utile. »

Utile… mais pas nécessairement pour finir la guerre. Car au moment où Truman prévoit d'utiliser la bombe atomique contre le Japon, celui-ci pense à arrêter le combat. En effet, l'armée américaine réussit à déchiffrer le 31 juillet un télégramme codé du ministère des Affaires étrangères japonais du 26 juillet qui assurait que « Tokyo étudie l'ultimatum allié » : le Japon était prêt à déposer les armes. D'autre part, à la demande expresse de Washington, Staline s'était engagé à déclarer la guerre au Japon, trois

mois après la capitulation allemande, soit le 8 août. Or l'entrée en guerre de l'URSS était extrêmement redoutée par les autorités japonaises : l'armée niponne aurait du combattre sur deux fronts en même temps. Pour les USA aussi, l'entrée en guerre de l'Union soviétique contre le Japon signifie une perte d'influence en Extrême-Orient. Cela n'intéressait plus Truman dès lors qu'il apprenait le test réussi de l'arme nucléaire effectué le 16 juillet 1945.

Deux crimes contre l'humanité… pour intimider les Soviétiques

Le 6 août 1945, un bombardier américain largue une bombe nucléaire sur la ville d'Hiroshima. On estime à 140 000 le nombre de morts. Le Japon ne comprend pas directement ce qu'il se passe et la guerre continue. Le 8 août, comme convenu, l'URSS déclare la guerre au Japon. Truman décidé alors de lancer une seconde bombe nucléaire le 9 août, sur la ville portuaire de Nagasaki et tue 75 000 personnes.. Le 15 août, l'empereur Hirohito annonce via la radio la la reddition du Japon.

Si le Japon allait de toute façon capituler, pourquoi de tels crimes contre l'humanité ont-ils été commis ? Le témoignage du physicien nucléaire Joseph Roblat - qui reçut le Prix Nobel de la Paix en 1995 - est éclairant. Celui-ci participait à la mise au point de la première bombe nucléaire à Los Alamos (États-Unis). En mars 1944, à l'occasion d'un dîner, il entend le général Leslie Groves (responsable militaire du Projet « Manhattan » qui visait le développement des premières bombes atomiques) affirme que le but réel de la bombe est de soumettre les Soviétiques. À cette époque, les Soviétiques étaient les alliés des Américains et ils consentaient d'énormes sacrifices en vue de vaincre l'ennemi commun. Un peu plus tard, au cours de cette même année 1944, il devint évident, pour reprendre les paroles de Rotblat, que « la guerre en Europe serait terminée avant que soit mené à bien le projet de la bombe », ce qui rendait « inutile sa propre participation au projet ». Une fois l'Allemagne vaincue, Rotblat estima que poursuivre le projet de bombe est immoral et il ne prolonge pas sa collaboration. Il fut le seul parmi les nombreux scientifiques qui travaillaient au projet de la bombe.

A Hiroshima et Nagasaki, deux crimes contre l'humanité ont été commis. Non pas pour terminer la Seconde Guerre mondiale, comme le prétend l'histoire officielle, mais avant tout pour montrer aux Soviétiques et au reste du monde la supériorité militaire des États-Unis. Quand, en 1951, le général en chef de l'armée américaine Douglas MacArthur, dans la guerre de Corée (1950 – 1953), menaça de bombarder la Chine au moyen du nucléaire, Harry Truman, président des États-Unis, le démit de ses fonctions. La donne avait changé. L'Union soviétique possédait l'arme nucléaire depuis 1949… Une guerre nucléaire était évitée. C'était le début de l'équilibre de la terreur dans lequel nous vivons toujours... ».

Agenda

Dimanche 30 Août 2020 – 9 h – Bourg du François

Réunion publique du

Collectif des Ouvriers agricoles empoisonnés par les produits chimiques

(Contact pour renseignements : 0696 .74.19.51)

A découvrir sur WWW.jikanbouttv.com

Une importante intervention sur l'agriculture paysanne de Jean-Baptiste CHAVANNES,

membre fondateur du Mouvement Paysan Papaye de Haïti

. En vérité, toute la force des classes dominantes et de leurs gouvernements oppresseurs naît de la méconnaissance que nous avons de l'incommensurable puissance que les peuples détiennent dans la société.

mais ce qui nous importe fondamentalement, c'est que se construise l'alternative Nous pouvons nous organiser, dans un premier temps en marge de leur système,
On peut les frapper significativement au porte-feuille par un boycott massif et un changement drastique des habitudes de consommation
être sincèrement convaincu de la (prévalence) de la pensée collective Leur arrogance sera balayées, leurs bestialité répressive, leur vampirisme se révéleront être ceux du « tigre en papier » dès lors que nous en tireront les conséquences.
S'arracher de l'aliénation de la consommation (publicité, etc)
se nourrir sainement, assurer sa santé, activité garantie à chacun

/Réseaux / circuits courts
